

« Dirige-nous vers le chemin droit, le chemin de ceux que tu as gratifiés » (Sourate 1,6-7)

Ramadan 2019: quatrième semaine

Voici une traduction de toute la première sourate :

¹ Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux.

² Louange à Dieu, le Seigneur du monde !

³ Le tout miséricordieux, le très miséricordieux.

⁴ Possesseur du jour du jugement.

⁵ C'est toi que nous adorons,
et c'est toi celui dont nous demandons l'aide.

⁶ Dirige-nous vers le chemin droit,

⁷ le chemin de ceux que tu as gratifiés,
contre lesquels (tu n'es) pas en colère et qui ne sont pas égarés (Sourate 1,1-7)¹.

Dans les deux derniers versets, nous avons deux fois le terme « chemin », en arabe « sirât ». Et, au verset 6, ce mot est accompagné du terme « mustaqîm ». Derrière ce deuxième terme, il y a une racine verbale qui désigne « ce qui se tient debout ». A travers l'expression arabe qu'on traduit par « le chemin droit », le Coran évoque donc le chemin de la rectitude morale, le chemin de celui qui s'efforce, tant dans sa vie intérieure que dans son comportement extérieur, de se lever, de se tenir debout contre les vents et les marées des tentations de toutes sortes, intérieures et extérieures². Bref, il s'agit du chemin divin, le chemin le long duquel les humains parcourent leur chemin spirituel vers Dieu³.

En lisant ensemble le verset 6 et le verset 7, le Coran nous montre un double mouvement : ascendant et descendant, des humains vers Dieu et de Dieu vers les humains. S'il y a des humains qui s'engagent sur le droit chemin, il a aussi ceux qui s'égarerent. Quant à Dieu, le Coran mentionne aussi la colère. Évidemment, nous avons ici une image, une image très humaine, pour parler de Dieu qui est inaccessible au ressentiment et à la vengeance⁴. En utilisant encore une image très humaine, on pourrait dire que cette colère, cette irritation divine - comme l'irritation paternelle ou maternelle - est encore une forme d'assistance, destinée à éduquer et à remettre sur le chemin. D'autre part, notre sourate a souligné, dès le début, la miséricorde divine ; et elle embrasse toute chose et nul n'est exclu⁵.

La prière que nous pouvons adresser à Dieu en lui disant « Dirige-nous vers le chemin droit » me rappelle, dans la Bible, les Psaumes.

25⁴ Fais-moi connaître tes chemins, Yhwh, et apprends-moi tes sentiers.

27¹¹ Enseigne-moi, Yhwh, ton chemin

et conduis-moi sur une voie de droiture à cause de ceux qui me guettent.

¹ Pour cette traduction, cf. *Le Coran. Texte arabe et traduction française, par ordre chronologique selon l'Azhaar, avec renvoi aux variantes, aux abrogations et aux écrits juifs et chrétiens*, par S. A. Aldeeb Abu-Sahlieh, L'Aire, Vevey, 2009, p. 38s.

² Ainsi Amadou Hampâté Bâ, *Jésus vu par un musulman*, Éditions Stock, Paris, 2000, p. 84. Cette même idée apparaît dans la traduction que M. Gloton (*Une approche du Coran par la grammaire et le lexique. 2500 versets traduits - lexique coranique complet*, Albouraq, Beyrouth, 2002, p. 515 § 0908) donne du verset 6 de notre sourate : « Guide-nous dans la Voie qui exige rectitude ».

³ Cf. *Il Corano*, a cura di Alberto Ventura. Commenti di Alberto Ventura, Ida Zilio-Grandi e Mohammad Ali Amir-Moezzi, Mondadori, Milano, 2010, p. 427.

⁴ Cf. *Le Coran. Traduction française et commentaire*, par Si Hamza Boubakeur, Maisonneuve & Larose, Paris, 1995, p. 55.

⁵ Cf. Amadou Hampâté Bâ, *O. cit.*, p. 86s.

86¹¹ Enseigne-moi, Yhwh, ton chemin : je marcherai dans ta vérité,
unifie mon cœur afin que je puisse respecter profondément ton nom⁶.

Un peu comme dans le Coran, dans ces poèmes c'est Dieu qui apprend aux humains son « chemin » ou ses « chemins ». En tout cas, le chemin sur lequel Dieu nous conduit est « une voie de droiture » (27,11), c'est un chemin qui nous permet de marcher dans la vérité de Dieu (86,11).

Toujours dans les Psaumes, je pense au Psaume 119. Dans ce Psaume, tous les huit verset de la quatrième strophe commencent par la lettre « d » (« dalet » en hébreu). Et dans ces versets, le mot « chemin » (« darek » en hébreu) revient cinq fois.

119²⁵ Mon être est attaché à la poussière,
fais-moi vivre selon ta parole.

²⁶ Mes chemins, je te les ai racontés (Seigneur), et tu m'as répondu,
apprends-moi tes prescriptions.

²⁷ Le chemin de tes ordonnances fais-moi comprendre,
et je méditerai sur tes merveilles.

²⁸ Mon être s'est effondré à cause du chagrin,
relève-moi selon ta parole.

²⁹ Un chemin de mensonge détourne loin de moi,
et donne-moi, par grâce, ton instruction.

³⁰ Un chemin de vérité j'ai choisi,
je me suis conformé à tes décisions.

³¹ Je me suis attaché à tes témoignages, Yhwh,
fais que je ne suis pas déçu.

³² Sur le chemin de tes commandements je cours,
car tu ouvres mon cœur.

Ici nous avons un homme qui avoue à Dieu sa faiblesse ; il est faible comme la poussière. Mais, grâce à la parole de Dieu, grâce au fait que Dieu lui apprend le chemin de ses ordonnances, le chemin de la vérité, le chemin de ses commandements, il retrouve des forces nouvelles et sur le chemin des commandements de Dieu, il peut... courir⁷. Voilà le résultat que nous aussi nous pouvons atteindre en demandant à Dieu : « Dirige-nous vers le chemin droit ». Et sur ce chemin, ma chère, mon cher ami, nous serons ensemble.

⁶ Ici, je suis très reconnaissant à S. A. Aldeeb Abu-Sahlieh qui, dans son commentaire du Coran (*O. cit.*, p. 39) nous suggère ces trois parallèles.

⁷ Cf E. Zenger, *Psalm 119*, dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Psalmen 101-150*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2008, p. 365.